

Symposium d'échocardiographie

Le premier symposium d'échocardiographie originant d'un milieu francophone s'est déroulé à Québec au Centre municipal des Congrès de l'Hôtel Hilton du 8 au 10 septembre 1975.

Cet événement médico-scientifique qui regroupait des experts québécois, canadiens, américains et européens a été organisé par l'Institut de cardiologie de Québec.

Un programme élaboré, couvrant à peu près tout ce que cette technique d'investigation peut comporter, a été conçu par les docteurs Serge Gagné, Jean-Louis Laurenceau et Yves Marquis de l'Institut de cardiologie de Québec. Ce programme qui s'adresse spécifiquement aux médecins ayant un intérêt en échocardiographie réunit comme conférenciers invités d'éminents spécialistes de la Clinique Mayo, de John's Hopkins, d'hôpitaux de Calgary, d'Halifax et de Bordeaux dans le but d'échanger leurs connaissances sur ce mode d'investigation et d'en faire une mise à jour.

L'échocardiographie est une technique dont le principe remonte à la Seconde Guerre mondiale et qui utilise la technique du "Sonar" qui servait à la détection sous-marine. Elle est appliquée à l'humain, entre autres pour l'exploration non sanglante du cœur, de ses valves, de ses cavités, de son enveloppe extérieure, de même que sa contraction et de plusieurs autres de ses fonctions. Il est possible de voir facilement les avantages à tirer d'une telle technique pour investiguer le cœur, source de tant de maladies au XX^e siècle.

Grâce à une équipe compétente et à l'équipement nécessaire, cette technique permet de préciser les diagnostics sans aucun inconvénient pour le malade, et de répéter cet examen aussi souvent que nécessaire et presque aussi facilement que pour un électrocardiogramme. Cet examen est beaucoup moins coûteux qu'un cathétérisme cardiaque et permet de supprimer celui-ci dans certains cas, ou de le rendre plus facile en orientant le cathétérisme vers une pathologie spécifique.

L'Institut de cardiologie de Québec a acquis au cours des quatre dernières années, dans ce domaine, une renommée internationale et une expérience qui le place à l'avant-garde dans ce domaine parmi les centres canadiens.

Ces faits ont incité les échocardiographistes de l'Institut à organiser ce symposium à Québec.

Contrôle des non-immigrants

Les gens de passage aux États-Unis qui auraient besoin d'un visa pour venir au Canada s'ils y arrivaient directement de leurs pays d'origine, devront, à compter du 1^{er} octobre, obtenir un visa canadien de non-immigrant avant d'entrer au pays en provenance des États-Unis. C'est ce qu'a annoncé M. Robert Andras, ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration.

Cette mesure, qui ne touchera qu'un très petit nombre des personnes qui visitent le Canada chaque année, a été prise "afin d'aider à maintenir un contrôle efficace des visiteurs (non immigrants) et de l'exécution de la loi en prévision des Jeux olympiques de 1976 et, en même temps, à rationaliser notre système de contrôle des non-immigrants", a précisé le ministre.

Chaque année, le Canada accueille quelque 40 millions de visiteurs en provenance de 240 pays ou entités géographiques, et a toujours appuyé les efforts en vue de faciliter les voyages internationaux. M. Andras a souligné que les quelque 38 millions d'Américains ou de résidents permanents des États-Unis qui visitent le Canada chaque année ne seraient pas touchés par cet amendement, pas plus que les gens en provenance de pays exemptés de la nécessité du visa de non-immigrants comme le Royaume-Uni et la France.

Les personnes qui ont besoin d'un visa de non-immigrant pour entrer au Canada alors qu'elles visitent les États-Unis, peuvent s'adresser à l'un des 12 consulats du Canada situés à Atlanta, Boston, Buffalo, Chicago, Dallas, Détroit, La Nouvelle-Orléans, Los Angeles, Minneapolis, New York, San Francisco et Seattle. Ces personnes peuvent également demander un visa aux ambassades canadiennes et aux consulats avant de quitter leur propre pays.

M. Andras a noté que ce changement aux exigences de visa ne compromet en rien le résultat des discussions sur le Livre vert qui ont débuté en février 1975 et n'y porte pas préjudice. "Comme je l'ai déjà dit publiquement, l'arrivée du Livre vert ne signifie pas l'arrêt des affaires courantes concernant l'im-

migration. Nous continuerons d'apporter les corrections nécessaires au fur et à mesure qu'elles s'imposeront".

Conférence des perspectives agricoles

La 36^e Conférence des perspectives agricoles aura lieu les 15 et 16 décembre au Centre de conférences du Gouvernement, à Ottawa.

Coordonnée par la Direction de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture, la Conférence des perspectives permet aux sous-ministres de l'Agriculture du gouvernement fédéral et des provinces ainsi qu'à leurs hauts fonctionnaires de se rencontrer afin de faire un examen global des prévisions agricoles pour l'année qui vient. Elle groupe encore des représentants des associations agricoles, des universités, de l'agrinégoce, des ambassades de pays étrangers et d'autres ministères du Gouvernement.

"La Conférence des perspectives est peut-être la réunion la plus importante de l'année pour l'industrie agricole, a déclaré M. Whelan.

"C'est le forum tout désigné pour passer en revue la situation agricole dans son ensemble et examiner les perspectives de la campagne qui s'annonce. A notre époque de pénuries alimentaires mondiales et de pressions exercées sur les prix, il importe que la production d'aliments soit l'objet de discussions approfondies," dit-il.

Ces délibérations de deux jours comprennent des séances d'étude portant sur chacun des produits, sur le revenu agricole, les coûts de production et de commercialisation. Les exposés sur la situation et les perspectives sont préparés par les économistes d'Agriculture Canada et commentés par des spécialistes en chaque discipline.

Transport de pétrole par pipe-lines, juillet 1975

En juillet, les arrivages par pipe-lines canadiens ont été de 2,666,000 barils par jour de pétrole brut, de condensats, de pentanes plus et de produits pétroliers raffinés, une baisse de 1.3% par rapport à juillet 1974 (2,701,000). Les arrivages de pétroles canadiens ont été de 2,193,000 barils par jour (-4.7%) et ceux de pétroles importés ont été de 473,000 (18.0%).